Pandémie et politique

Ramin Jahanbegloo

> **Le coronavirus pourrait faire tomber des régimes et des gouvernements que des années de dissidence politique n'ont pas réussi à renverser.**

Les pandémies, comme celle du coronavirus, ont affligé la civilisation humaine tout au long de l'histoire, avec des conséquences significatives sur le destin politique des sociétés humaines. Au carrefour de chaque civilisation humaine, l'émergence de pandémies de grande ampleur a fait prendre conscience à l'humanité de sa fragilité, tandis qu'elle a confronté les sociétés à des recrudescences de la peur de l'inconnu. Cependant, les sentiments de chagrin, de désespoir et d'impuissance ont toujours accompagné les moments de gloire, de conquête et de fierté des civilisations. L'arrivée du coronavirus coïncide avec la montée des régimes populistes dans le monde, qui prétendent parler au nom du peuple et traitent la dissidence comme un obstacle à leur conception de la volonté majoritaire. Chaque fois que l'espèce humaine a été confrontée à une épidémie mortelle, elle s'est trouvée engagée dans des discussions sur l'avenir politique des sociétés. Bien que le coronavirus en soit encore à ses débuts, l'épidémie présente déjà les symptômes de pandémies antérieures dans l'histoire de l'humanité, telles que la panique et la tendance à recourir aux extrêmes politiques.

Il est impossible de savoir avec certitude quand un virus a infecté l'homme pour la première fois ou quand la première pandémie s'est produite.

Toutefois, de nombreux historiens s'accordent à dire que les trois grandes pandémies de peste de l'histoire enregistrées qui ont été suivies de conséquences sociopolitiques et économiques ont été la peste de Justinien (à partir de 600 après J.-C.), la peste noire (à partir de 1340) et la peste de Bombay (à partir de la fin du XIX^{e} siècle). Ces trois pandémies ont profondément affecté diverses civilisations humaines dans l'Antiquité et à l'époque moderne. Le Moyen Âge européen a été profondément marqué par la peste de Justinien qui a contribué à un changement de paradigme socio-économique, passant de la civilisation méditerranéenne classique à la résurgence des invasions barbares et à l'affaiblissement de l'Empire byzantin. Selon de nombreux historiens, la peste de Justinien a également contribué à la puissance hégémonique du califat islamique, bien que les dégâts et les dévastations causés par la forte mortalité due à la peste aient également frappé Mau'awiyah, le gouverneur de la ville de Kufah en 670 après J.-C. Ironiquement, comme c'est le cas aujourd'hui, certains des officiers de haut rang du califat omeyyade, dont Mu'awiyah II ou le caliphe Marwan, sont morts de la peste.

Il ne fait aucun doute que le schéma cyclique des épidémies, en particulier de la peste, au début de l'histoire de l'Islam et dans l'Europe post-byzantine a été un facteur majeur de changement de la géographie politique du Moyen Âge. L'apparition de la pandémie de peste noire au milieu du XIV^{e} siècle était en partie due au grand nombre de routes commerciales en Asie occidentale, en Asie centrale et sur le littoral méditerranéen, par lesquelles la maladie se déplaçait d'une ville à l'autre. Ces pandémies ont fortement influencé les attitudes socio-économiques et les comportements religieux des communautés médiévales. Par rapport à la propagation soudaine du coronavirus dans le monde d'aujourd'hui, la peste de Justinien a entraîné la mort d'environ 30 millions de personnes pendant deux siècles, soit un bilan équivalent à 20 % de la population mondiale au moment de l'épidémie.

Par conséquent, nombreux sont ceux qui prédisent que l'humanité n'atteindra en aucune façon ce niveau de pertes humaines. Cependant, le point de comparaison significatif entre le coronavirus et les pandémies de peste au début et à la fin du Moyen Âge tiendrait aux changements psychologiques dans le comportement politique et le mode de vie des populations du monde entier. L'élément de peur, en tant qu'émotion

permanente chez tous les êtres humains, a déjà commencé à modifier nos vies en relation avec la prolifération du coronavirus dans le monde. Le coronavirus est à tout le moins effrayant, comme l'était la peste noire pour ceux qui vivaient à l'époque médiévale. Cependant, il est très probable que le coronavirus puisse être un catalyseur important dans la chute des régimes politiques au Moyen-Orient ou dans les changements de gouvernements dans d'autres parties du monde, comme cela s'est produit avec la peste de Justinien. Sans surprise, le coronavirus n'est pas seulement un défi politique pour certains régimes autoritaires, mais aussi un coup porté à leur légitimité idéologique. Certains régimes idéologiques (comme la Chine ou l'Iran) ont fait tout leur possible pour minimiser la véritable ampleur de la crise du coronavirus. Cela a créé une déconnexion totale entre l'*establishment* politique et le reste de la population.

En ce sens, la pandémie de coronavirus est devenue le moment de vérité de nombreux régimes qui manquent de transparence. Il n'est pas impossible de penser que le coronavirus pourrait faire tomber des régimes et des gouvernements que des années de dissidence politique n'ont pas réussi à renverser. N'oublions pas que les réapparitions de la peste au début du Moyen Âge ont eu un effet majeur sur le cours ultérieur de l'histoire du monde, notamment la montée au pouvoir du régime abbasside et l'effondrement des structures administratives de l'Empire romain d'Orient. À l'époque, beaucoup considéraient la pandémie comme une punition divine pour les péchés humains. Le coronavirus n'a peut-être pas la même résonance apocalyptique, mais il rendra certainement les populations du monde entier plus conscientes de la compétence de leurs élites dirigeantes. Après tout, l'épidémie de coronavirus est déjà l'un des troubles politiques les plus importants de notre siècle, si ce n'est au-delà.

Références bibliographiques

Jean-Nöel Biraben, *Les hommes et la peste en France et dans le pays européens et méditerranéens*, 2 vols. Paris, Mouton, 1975-1976.

Mark Harrison, *Disease and the Modern World: 1500 to the Present Day*, Cambridge, UK: Polity, 2004.

J. N. Hays, *The Burden of Disease: Epidemics and Human Response in Western History*, New Brunswick, NJ: Rutgers University Press, 2009.